

Prix de l'énergie, inflation et indexation automatique: quelles conséquences pour la compétitivité et le pouvoir d'achat en Belgique ?

K. Burggraeve et G. de Walque * | BNB |

Séminaire pour enseignants

5 octobre 2022



* présentation basée sur un travail joint avec Ch. de Beaufort et Th. Lejeune

Deux particularités de l'économie belge face à un choc énergétique

1. Les prix de gros de l'énergie, en particulier du gaz et de l'électricité, se transmettent plus rapidement et plus fort sur la composante "énergie" des prix à la consommation que dans le reste de la zone euro
2. Les salaires sont indexés automatiquement sur l'indice-santé, ce qui renforce la transmission des prix de l'énergie aux prix des facteurs de production

But de l'exposé:

Identifier les conséquences pour l'économie belge de chacune de ces caractéristiques et de leur interaction. Question essentielle dans le cadre d'une nouvelle ère de prix élevés de l'énergie.



1a Taille du choc énergétique...

1b ... et ses conséquences sur les indices de prix à la consommation (IPCH et indice santé) pour la Belgique et la zone euro

2 Représentation synthétique de la transmission d'un choc énergétique vers la chaîne des prix

3 Une simulation de référence pour le choc d'énergie commun en Belgique et zone euro

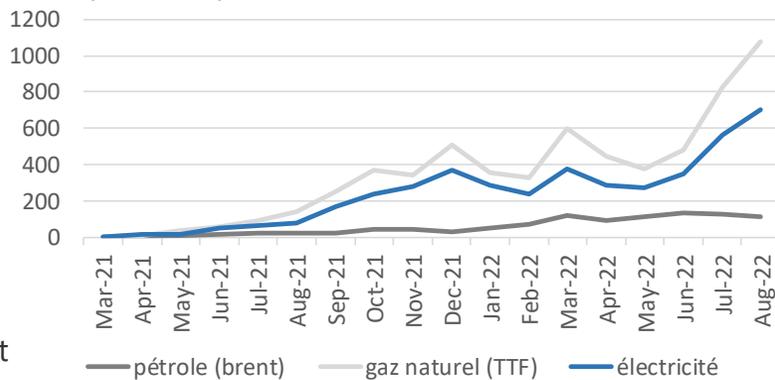
4 Simulations contrefactuelles mettant en évidence

- *Les conséquences de l'indexation automatique des salaires*
- *Les différences de transmission des prix de gros de l'énergie vers les prix à la consommation en Belgique et en zone euro*

5 Conclusions

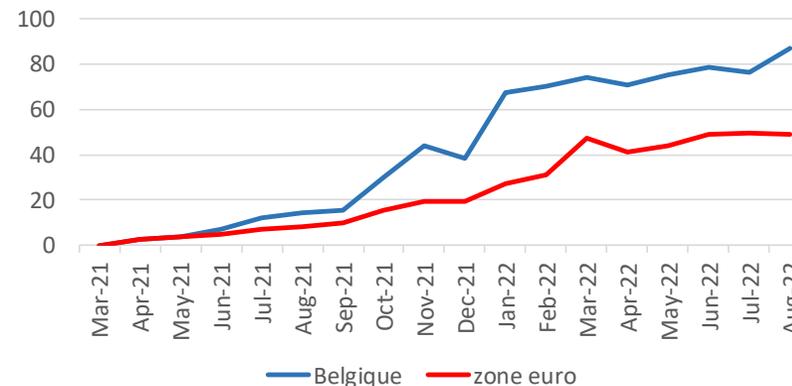
1. Choc énergétique et impacts sur les indices de prix des consommateurs en Belgique et zone euro

Prix de gros de l'énergie (en euros)

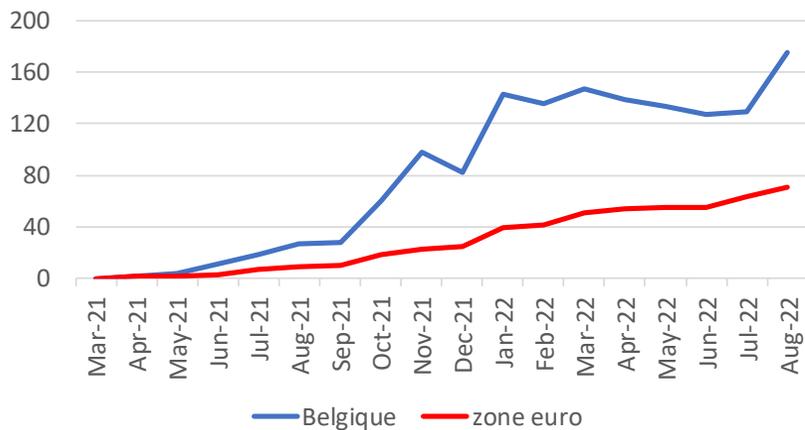


Exprimés en % de déviation par rapport au premier trimestre de l'année 2021

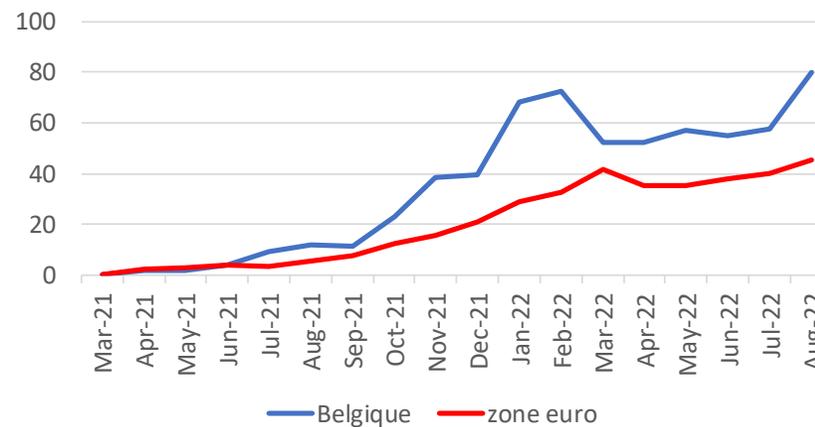
IPCH-Energie



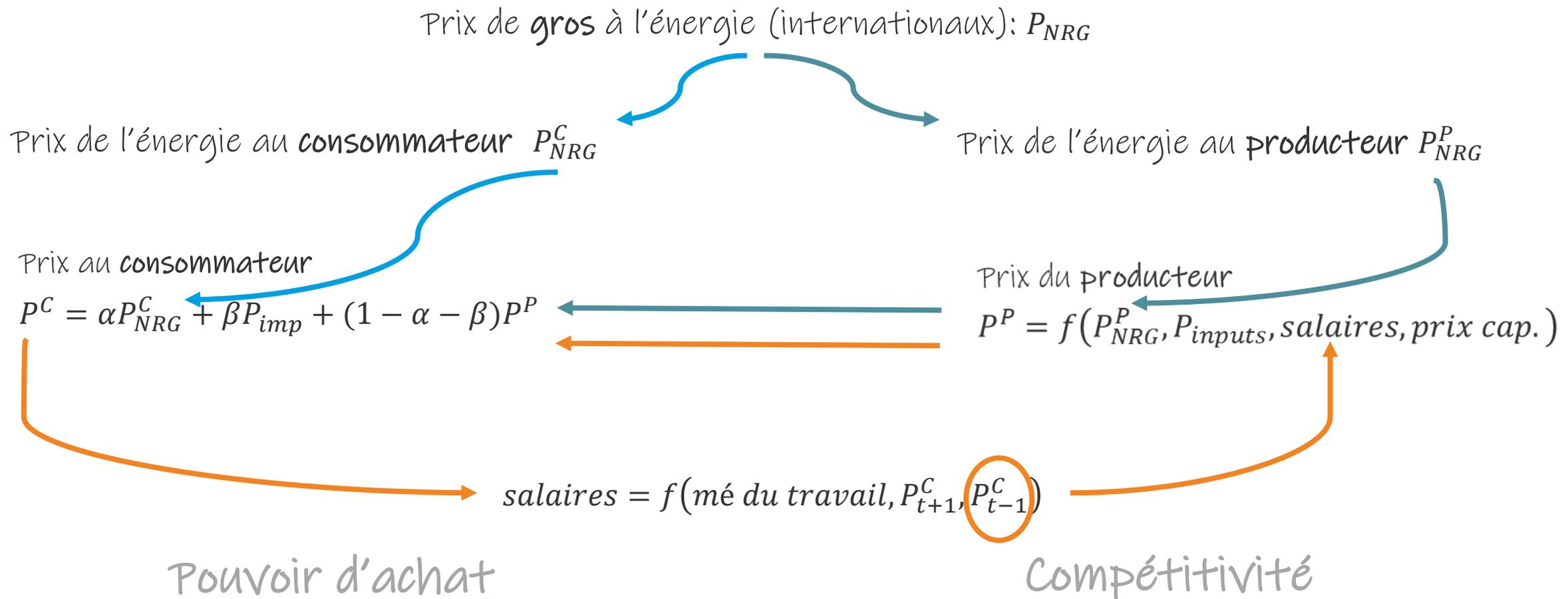
IPCH-Energie, gaz naturel



IPCH-Energie, électricité



2. Représentation synthétique de la transmission d'un choc énergétique vers la chaîne des prix



3. Une simulation de référence pour le choc d'énergie commun en Belgique et zone euro

Pour essayer de quantifier l'effet de ce choc énergétique sur le pouvoir d'achat et la compétitivité, il faut recourir à un modèle d'équilibre général en économie ouverte, calibré pour la Belgique et la zone euro (principal partenaire commercial)

- BEMGIE (Belgian Economy in a Macro General International Equilibrium): modèle néo-keynésien trimestriel

Ce type de modèle sert de "laboratoire" pour tester des hypothèses

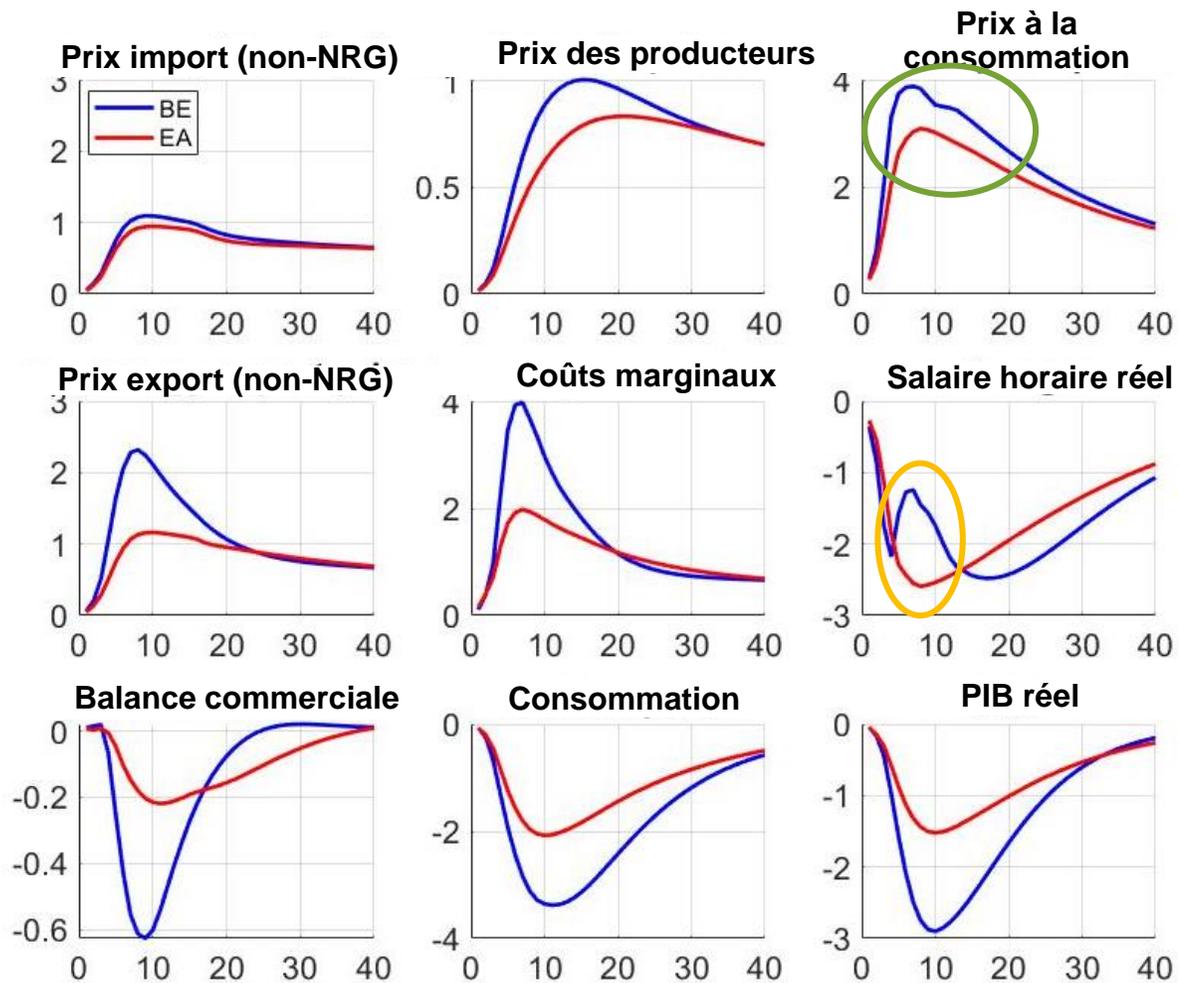
- Étant donné mon économie modélisée,
- Que se passe-t-il si ... ?
- Le résultat est donné sous la forme de fonctions de réaction dynamique des différentes variables
- Ces dernières se lisent à chaque période comme le pourcentage de déviation qu'entraîne l'expérience "choc énergétique" par rapport à l'absence de ce choc

3. Une simulation de référence pour le choc d'énergie commun en Belgique et zone euro

Quelle est la nature de l'expérience ?

- Impose le choc énergétique subi depuis 2021-T1 à juin 2022-T2
 - sur les prix de l'énergie des producteurs (prix de gros)
 - sur les prix de l'énergie des consommateurs (IPCH-Energie)
- À la fois pour le Reste du Monde, la zone euro et la Belgique
- Les paramètres de ces 3 économies sont estimés ou calibrés
 - BE: petite économie ouverte au sein d'une union monétaire
 - BE: une des rares économies à pratiquer l'indexation automatique des salaires

3. Une simulation de référence pour le choc d'énergie commun en Belgique et zone euro



NB: les courbes représentent les % de **deviations des variables** par rapport à une situation sans choc.

T0 = 2021-T1

Référence: indexation des salaires complète en BE après un an et IPCH-Energie imposé comme ci-dessus (cfr. Section 1)

- Choc commun mondial: les prix importés de BE et ZE Δ^+
- Prix à la consommation BE Δ^{++} (cf. point 1 supra)
- Coûts marginaux (salaires, prix énergie prices et prix importés) $\Delta^{++} \Rightarrow$ prix des producteurs Δ^{++}
- compétitivité Δ^- pour BE tant à l'import qu'à l'export
- Demandes intérieure et extérieure Δ^-

Pour BE, l'effet est amplifié par le plus grand degré d'ouverture de l'économie et

- **l'indexation automatique des salaires**
- **La transmission plus rapide des prix de gros de l'énergie vers les prix au consommateur correspondant**

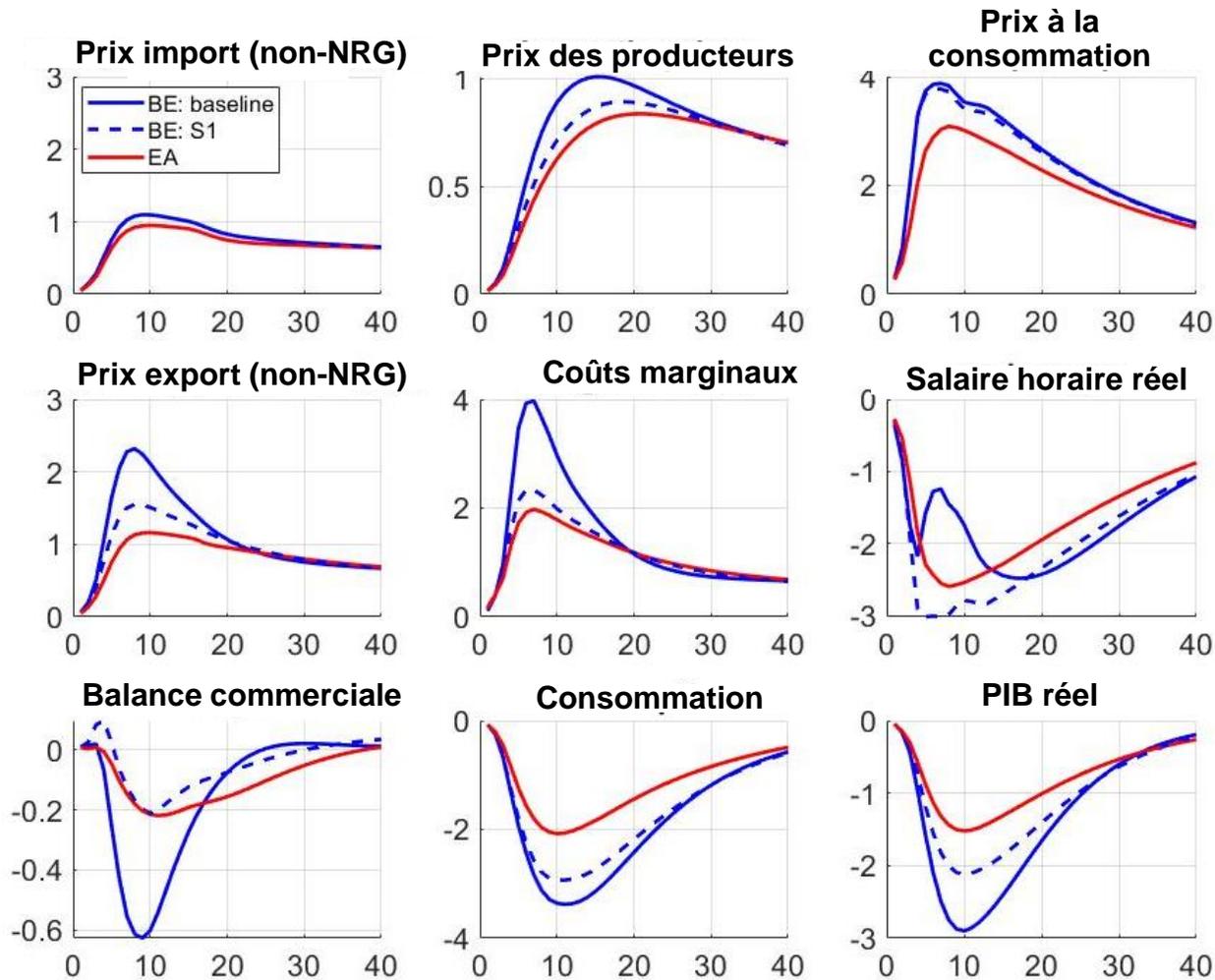
4. Simulations contrefactuelles

Dans cet exercice

- On garde le même choc que dans la simulation de référence
- Mais on modifie certains paramètres du modèle pour étudier ce que ce choc aurait donné
 - a. si l'économie belge avait un marché du travail et une négociation salariale identique à celle de la zone euro
 - b. ...ou, a contrario, si face aux tensions sur le marché de l'emploi, les employeurs des autres pays de la zone euros acceptaient de mieux ajuster les salaires à l'inflation passée
 - c. si l'organisation du marché de l'énergie en Belgique générerait une transmission des prix de gros de l'électricité et du gaz vers les prix au consommateur identique à celle observée en zone euro
- Ceci nous permet d'isoler les effets de chacune des deux particularités belges étudiées et d'étudier et quantifier canaux de transmission à l'oeuvre

*COMPÉTITIVITÉ
POUVOIR D'ACHAT*

4a. Simulation contrefactuelle axée sur l'indexation automatique en Belgique

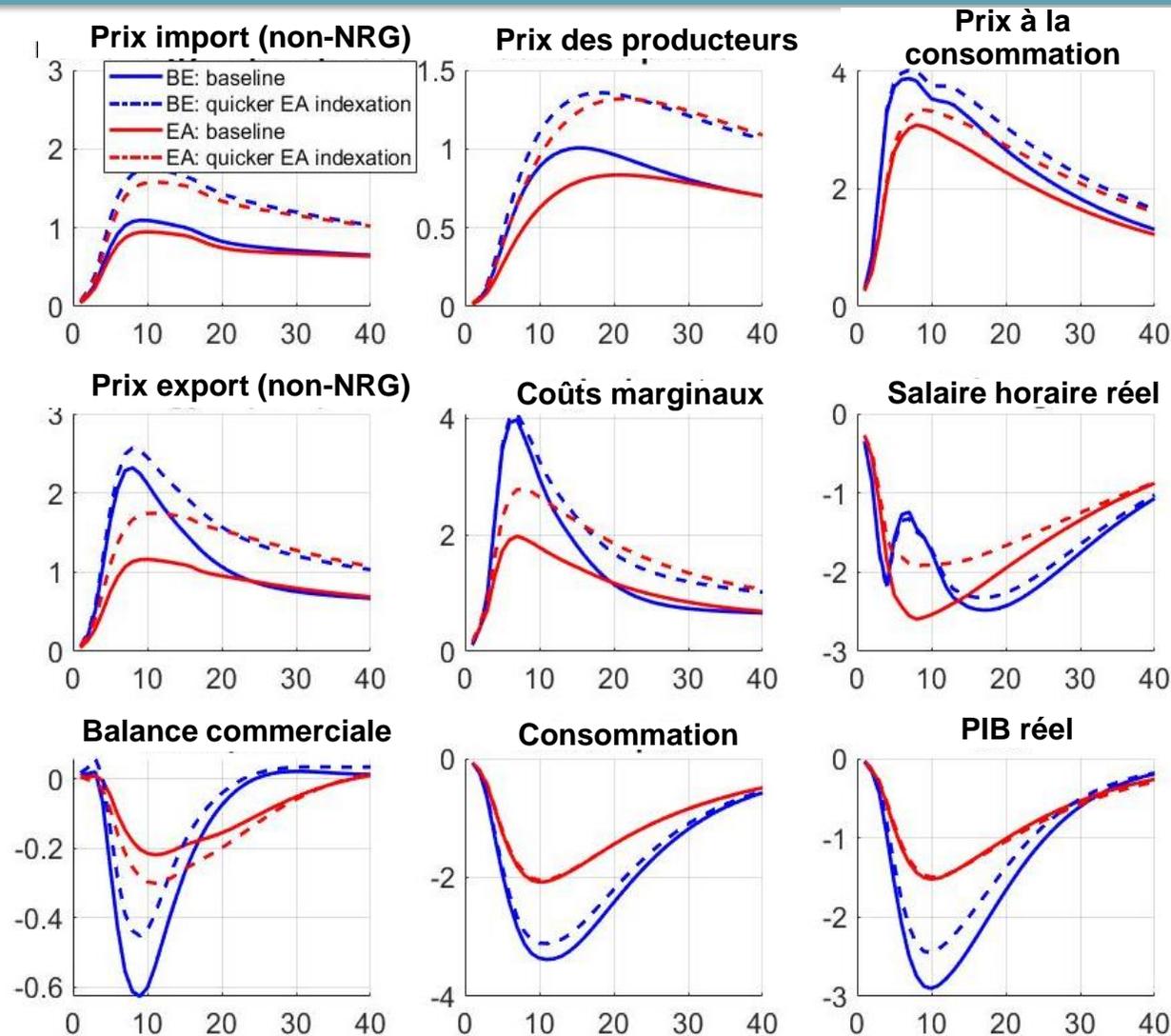


Scénario 1: formation des salaires en Belgique identique à celle de la zone euro

- l'arrêt de l'indexation automatique réduit l'inflation salariale, et dès lors les coûts marginaux des entreprises dont les marges sont moins comprimées
- les **entreprises** belges sont alors *plus compétitives* tant sur les marchés intérieur qu'extérieur
- la consommation se détériore un peu moins, synthétisant
 - (+) meilleure perspective économique et légère atténuation de l'inflation
 - (-) diminution plus forte du salaire réel par rapport à la simulation de référence

⇒ **améliore essentiellement le canal de la compétitivité**

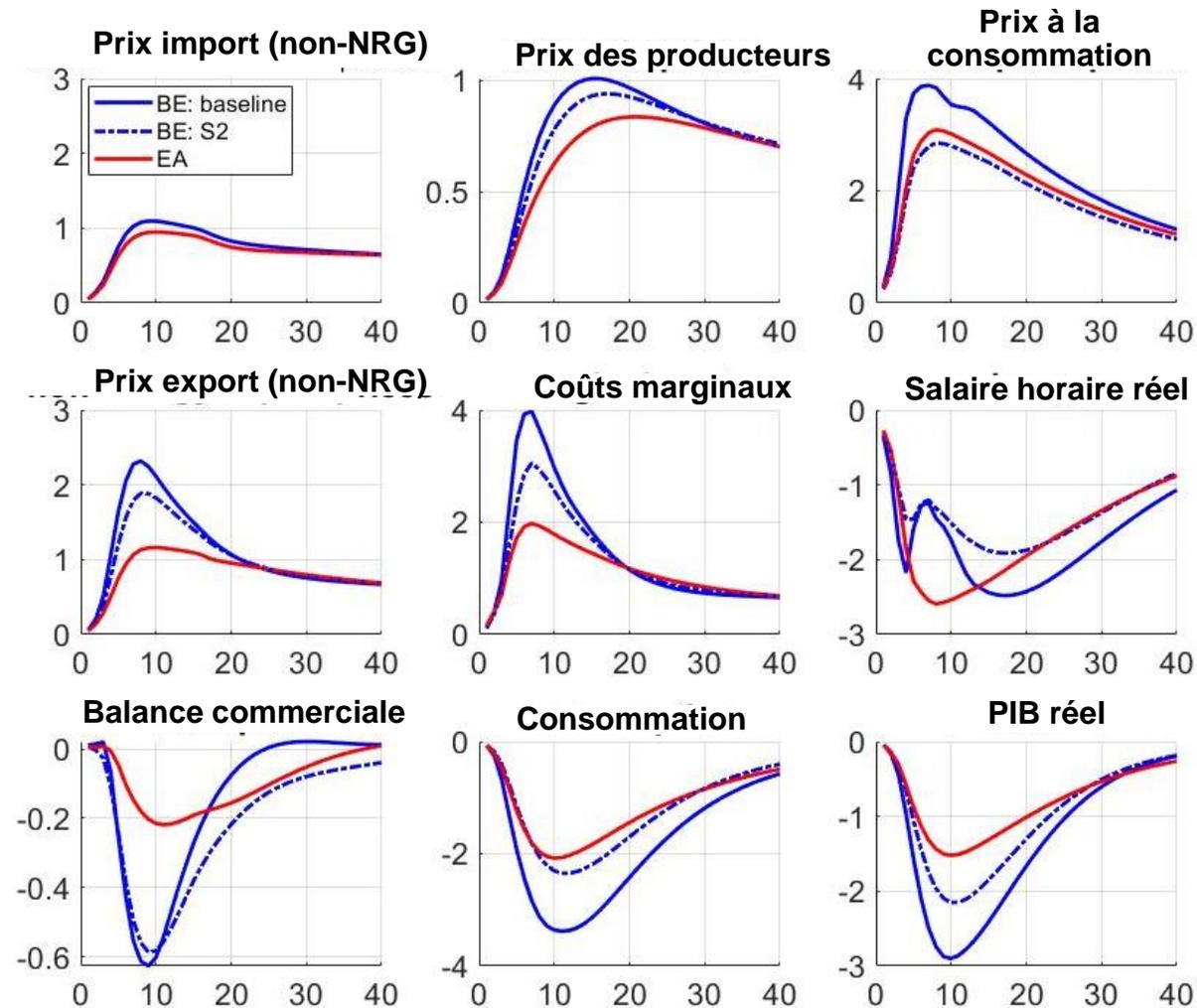
4b. Simulation contrefactuelle: quid si la zone euro adaptait plus rapidement ses salaires à l'inflation passée ?



Scenario 1 alternatif: plus forte réactivité à l'inflation passée en zone euro par rapport au passé

- **idée:** marché du travail tendu dans le contexte de la reprise post-Covid dynamique
- Les travailleurs obtiennent **plus d'indexation** par rapport à l'inflation passée grâce à leur pouvoir de négociation accru
- **résultats:**
 - moindre dégradation du salaire réel en ZE
 - Δ^+ du coût marginal en ZE, et du prix des producteurs, avec une perte de compétitivité pour la ZE...
 - ... qui atténue la baisse des exportations nettes belges et par ce biais, celle du PIB

4c. Simulation contrefactuelle axée sur la transmission des prix de l'énergie aux consommateurs



Scenario 2: transmission identique des prix de l'énergie aux prix des consommateurs en Belgique et en zone euro

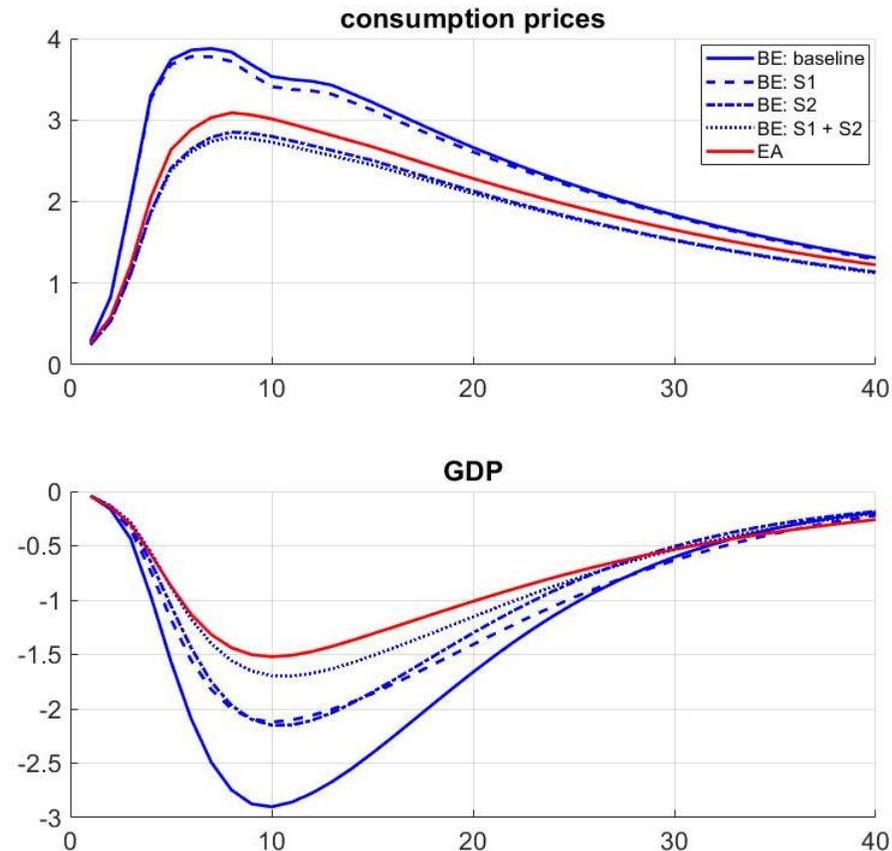
- l'effet direct sur le prix à la consommation soutient le salaire réel et la consommation
- avec un effet indirect sur le coût marginal et les prix des producteurs via une indexation plus faible
- Mais malgré tout l'effet sur la compétitivité reste limité

⇒ **améliore essentiellement le canal du pouvoir d'achat**

5. Conclusion

Double handicap structurel en BE face à d'énormes chocs énergétiques persistents:

1. Le mécanisme *d'indexation automatique* amplifie la **spirale prix-salaire**
2. Une **transmission plus rapide** et plus forte des prix de gros de l'énergie **aux consommateurs finaux**



L'analyse contrefactuelle dans un modèle macroéconomique en économie ouverte conclut que:

⇒ **Chacun des deux canaux pris séparément pèse de façon presque identique sur l'activité économique, mais pris ensemble ils se renforcent via des effets de second tour**

- *Le canal (1) affecte plus la compétitivité* sur les marchés intérieur et étranger
- *Le canal (2) affecte le pouvoir d'achat* des ménages et la demande intérieure

⇒ **Toute façon d'atténuer l'une et/ou l'autre de ces particularités belges est hautement désirable à l'aube d'une nouvelle période de prix de l'énergie élevés**



Thank you

Quelques références

Articles de presse récents relatifs au thème abordé

- L'Echo, le 13 avril 2022, « L'inflation énergétique est-elle surévaluée en Belgique ? », <https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/economie/l-inflation-energetique-est-elle-surevaluee-en-belgique/10380201.html>
- L'Echo, le 23 septembre 2022, « Le handicap salarial de la Belgique va encore se creuser », <https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/economie/le-handicap-salarial-de-la-belgique-va-encore-se-creuser/10415599.html>
- L'Echo, le 13 septembre 2022, « Philippe Defeyt : Toucher aux avantages extra-salariaux plutôt qu'à l'indexation », <https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/economie/philippe-defeyt-toucher-aux-avantages-extrasalariaux-plutot-qu-a-l-indexation/10413426.html>
- Moustique, le 1^{er} juin 2022, « Les prix surévalués de l'énergie en cinq chiffres », <https://www.moustique.be/actu/consommation/2022/06/01/les-prix-surevalues-de-lenergie-en-cinq-chiffres-239411>

Quelques références

Documentation de fond sur l'indexation automatique des salaires

En général sur l'indexation automatique des salaires en Belgique:

- BNB, juin 2012, « Indexation en Belgique : ampleur, nature, conséquences pour l'économie et alternatives possibles »,

<https://www.nbb.be/fr/articles/indexation-en-belgique-ampleur-nature-consequences-pour-leconomie-et-alternatives-possibl-0>

Et plus en particulier:

- BNB, juin 2012, « L'indexation des salaires dans les modèles macroéconomiques », <https://www.nbb.be/doc/ts/indexation/annex4.pdf>
- BNB, juin 2012, « Effets de l'indexation des salaires : une analyse sur base d'un modèle à plusieurs pays », <https://www.nbb.be/doc/ts/indexation/annex11.pdf>

Bientôt:

- BNB [Working Paper](#) sur BEMGIE